

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : La rentrée vue par les Français

Les mémorisations d'actualité sont écrasées par le burkini et Sarkozy, deux sujets dont l'opinion se serait manifestement bien passé, mais qui la crispent.

1. Sur le burkini revient, **d'abord, l'envie d'arrêter cette polémique** : « *Il y a beaucoup d'autres chose à voir avant ça. Par exemple les retraites ou le chômage* ».

- A noter que **ces réactions reviennent dans tous les camps, avec les mêmes mots**. « *Je trouve ça ridicule* » (PS). « *Autant de bruit pour rien, ou pour cacher les problèmes plus importants* » (Debout la France). « *Ce pataquès, c'est une histoire complètement folle, ça n'a pas de sens* » (Modem). « *Si tout le monde était sensé, on ne devrait pas avoir à s'occuper de ça* » (LR).

- Certains se justifient en **ramenant le débat à une question d'habillement, futile**. « *Je trouve ça n'importe quoi d'imposer un code vestimentaire.* » « *Il y en a qui se baladent à poil d'autres qui peuvent venir habillés, chacun fait ce qu'il veut ! Les gens ne vivent pas pour nous, et on ne vit pas pour eux !* ».

Pour ceux-là, le sujet n'est pas politique. **On note plus généralement peu d'appétence à « élargir » le sujet, notamment aux règles de vie en commun, à partir de ce petit bout de la lorgnette** (cf. infra). Le terme de laïcité est très rarement invoqué.

- D'autres soulignent que **ce débat n'apporte aucune solution aux vrais enjeux**. « *On est pleine insécurité et le gouvernement ne pense qu'au burkini c'est n'importe quoi* » (LR). « *Il y a d'autre choses à s'occuper que ça. Par exemple les guerres du terrorisme et la situation économique* » (PS). « *Ça attise les tensions entre les musulmans et les gens qui ne le sont pas, et ça ne traite même pas le problème de l'extrémisme religieux, donc ça ne sert absolument à rien !* » (SSP).

- Mais **les plus nombreux craignent les conséquences du débat, « inutile et provocateur », la violence des propos qui l'entourent, les divisions qu'il laissera**. « *On est en train de mettre une partie de la population en exergue et de créer un clivage entre les musulmans de France et le reste de la population* » (SSP). « *On fait des clivages au lieu de nous réunir* » (PS). « *Le gouvernement veut nous monter les uns contre les autres* » (FN). Quelques sympathisants de gauche craignent également que cela ne fasse « *qu'attiser les islamistes intégriste et le Front National* ».

- Et partout, **le soupçon de manipulation politique est visible** : « *Subitement, en étant en période préélectorale et de primaires... C'est un jeu dangereux, on est en train de rajouter de l'huile sur le feu* ». **Les gens ne sont pas dupes des tentations de « récupération politique par nos élus qui essayent grâce à cela de récupérer des voix »**. Et le rejettent fortement : « *je m'en fiche moi du burkini, ce que je veux c'est qu'il y ait du boulot et de la sécurité pour mes proches. Valls et Sarkozy attirent tout l'espace. Ça ne parle que d'eux* ».

Pour ceux-là, les conclusions sont sans appel : « les politiques qui utilisent ces évènements, ils mériteraient d'être remis à leur place ». « J'aimerais que les médias et les politiques soient apaisants sur ce sujet-là au lieu de monter la sauce, de monter les uns contre les autres ».

Prime toujours la volonté de rassemblement, la recherche d'une voie de sortie dans l'unité plutôt que dans la division.

- **A côté de ces réactions majoritaires, on trouve – moins nombreux mais réparties sur tout le spectre – des Français qui prennent ce débat au sérieux.**

- **Ceux qui le prennent sous l'angle du rapport hommes-femmes sont rares.** « La religion je m'en fous royalement, mais par contre je suis très sensible à la condition de la femme » (SSP). La plupart de ces réactions proviennent de femmes, qui s'expriment souvent « en tant que femme, je pense à toute celles qui vont se retrouver à nager dans un sac à pommes de terre » (Parti de gauche). Certaines se revendiquent du militantisme : « Ma génération s'est battu pour l'égalité des femmes, je suis très choquée qu'on en soit encore là » (LR).
- **Ceux qui y voient un vrai objet politique sont un peu plus nombreux, mais restent nettement minoritaires.** « On nous présente ça comme la liberté de s'habiller, mais en réalité c'est un problème politique ». Ils se retrouvent surtout à gauche, et les réactions se déclinent de plusieurs façons :

Certains réagissent sur les règles du vivre-ensemble, les valeurs. « Tout tourne en France sur le partage, la diversité. C'est une discussion sur l'identité. Ces sujets sont très importants » (PS). Sujets importants donc mais qui **soulèvent des inquiétudes, parfois des dilemmes** : « Je suis inquiète par rapport à l'avenir, je ne sais pas quelle ampleur ça peut prendre. Il y a du pour et du contre. Moi personnellement, je suis plutôt contre. Après c'est vrai que par rapport à religion on peut se poser des questions : si on l'autorise, après on va tout autoriser. Alors il faut quand même mettre des règles » (FdG).

Mais dans tous les cas on serait, à leurs yeux, face à « un vrai débat de société, une prise de position plus politique que religieuse. Ça nécessite des prises de position sur des valeurs. Il y a des différences d'interprétation aussi bien à gauche qu'à droite » (LR).

D'autres identifient une contre-idéologie sous-jacente et parviennent (plus ou moins) à circonscrire leur rejet : « Je prends ça pour de la provocation. Depuis quelques années ces phénomènes de mode ne font que de s'accroître et nous ne devons pas laisser le salafisme envahir notre république » (PS). « J'ai le ras le bol que la France devienne islamiste, j'ai l'impression que si les femmes se baignent en burkini, on recule de trois cent ans » (EELV).

- **Reste que ces politisations « raisonnées » du sujet ne sont pas les plus fréquentes. Le rejet le plus fort continue de se faire dans l'amalgame : ce n'est alors plus une idéologie qui est visée, mais une culture, une religion, une origine. Un eux et nous.** « J'ai la sensation qu'on ne respecte plus notre culture. Moi quand je vais à l'étranger je respecte la culture du pays, et si on me dit que dans ce pays, le short est interdit, je ne porterais pas un short » (Debout la France). « Quand on est dans un pays, on doit se plier aux coutumes du pays qui vous accueille, et non pas le pays qui doit se mettre aux coutumes des autres » (FN). « C'est choquant devoir que les gens ne veulent pas respecter la façon de vivre » (LR).

Si ces réactions **proviennent majoritairement de la droite et de l'extrême-droite, elles ne s'y cantonnent pas** et l'on trouve aussi des traces à gauche : « pour moi, du moment qu'elles vivent en France, pourquoi elles vivraient comme on vivrait dans le Maghreb ? Ça ne devrait pas être comme ça, elles devraient vivre comme nous » (PS).

- A noter que **les divergences au sein du gouvernement ont été révélées** – en particulier à gauche. « Le premier ministre n'est pas d'accord le Président de la République ». « Le couac gouvernemental, des

propos totalement discordants, quand Valls dit quelque chose et Najat Vallaud-Belkacem dit le contraire » (EELV). « Valls a l'air d'accord, et d'autres de son parti ne sont pas d'accord. Il se met en marge de son parti » (FdG). « L'exemple déplorable présenté par le gouvernement qui se déchire sur le burkini, ils ne sont pas d'accord entre Valls et ses ministres (Modem).

- Les Français veulent, nettement, terminer le débat. Le sujet sous-jacent est certes important, mais le burkini n'est vraiment pas, pour eux, la bonne façon de l'aborder. Surtout en multipliant les polémiques et dans un contexte où les politiques cherchent trop visiblement à en faire un prétexte pour leur propre agenda plutôt qu'à parler honnêtement de ce qu'il révèle – ce qui est, comme toujours, vite décrypté.
- Reste que, pour ceux qui le prennent au sérieux, on voit où passe le partage des eaux : entre ceux qui parviennent à en faire un combat d'idées, en circonscrivant leur rejet à une idéologie précise jugée contraire aux règles de la République ; et ceux qui englobent tout dans un choc de culture, de valeurs ou de mode de vie, et finissent invariablement par rejeter non plus une idéologie mais des personnes ou des groupes – tout en redoutant le plus souvent les conséquences de divisions qu'ils provoquent.

2. Les autres sujets (hors Sarkozy et la rentrée politique) sont très marginaux :

- Très peu reviennent sur **les impôts**, ce qui est une **différence notable avec les rentrées précédentes** : « *La soi-disant baisse d'impôt. Ils devaient baisser mais on se rend compte qu'ils ont en fait augmenté* » (SSP).
- **La situation des éleveurs et le conflit avec Lactalis** est un peu plus commenté, avec toujours une **très forte solidarité envers les agriculteurs**. « *Les agriculteurs sur le lait. Je trouve qu'ils se démènent du matin au soir pour être payés une misère, et ils ont du mal à boucler leur fin de mois. Quand on voit les hommes politiques qui ne font rien et eux qui travaillent d'arrachepied* » (PS). « *Les problèmes économiques liés à l'activité laitière. Il n'y a que les politiciens qui peuvent faire quelque chose* » (FN). Les politiques sont rapidement mis en accusation : « *L'histoire du lait. Je pensais que ça allait être réglé il y a 3 mois* ».
- **Les chiffres du chômage** sont très peu relevés, et lorsqu'ils le sont avec encore beaucoup de scepticisme : « *Soi-disant le chômage a baissé en juillet* ». « *Nos gouvernants disent que ça va aller mieux, mais c'est faux. Comme les derniers chiffres du chômage qui baissent mais en fait je pense que non* ». « *Je sais que le chômage a augmenté de 0,2% ici en Seine-Maritime* ».
- S'il y a **quelques réminiscences des attentats de l'été**, la plupart ne s'y appesantissent plus. Mais **le sujet reste manifestement à fleur de peau**, et peu revenir très vite. « *C'est une constante, la lâcheté des pouvoirs devant les agressions que nous subissons. Il y a des hommes politiques bien placés qui disent qu'on est en guerre, et qu'est-ce qu'on fait quand on est en guerre ? C'est de laisser faire ce qui m'a marqué, c'est le fait de ne pas se défendre réellement contre l'agression* ».
- Peu de réactions de même concernant les **consignes de sécurité en vue de la rentrée scolaire**, pourtant médiatisées. Les quelques réactions ne sont **pas critiques**. « *Ils disent que dans les écoles ils vont préparer les élèves, mais je pense qu'il faudrait préparer toute la population, aussi bien au niveau du public des entreprises et des magasins* » (PS). « *Je sais que ma fille l'année dernière était angoissée et je ne sais pas si le fait de voir un policier ne vas pas installer un climat anxiogène chez les enfants. On se demande si ce n'est pas plus pour les enseignants adultes cette mesure de sécurité* » (UDI).
- Enfin quelques autres nouvelles d'importance apparaissent : « *La qualification de Monaco, ça apporte une visibilité à la France, on se doit d'être visible aux yeux du monde* » (PS).